

Cibler la violence armée

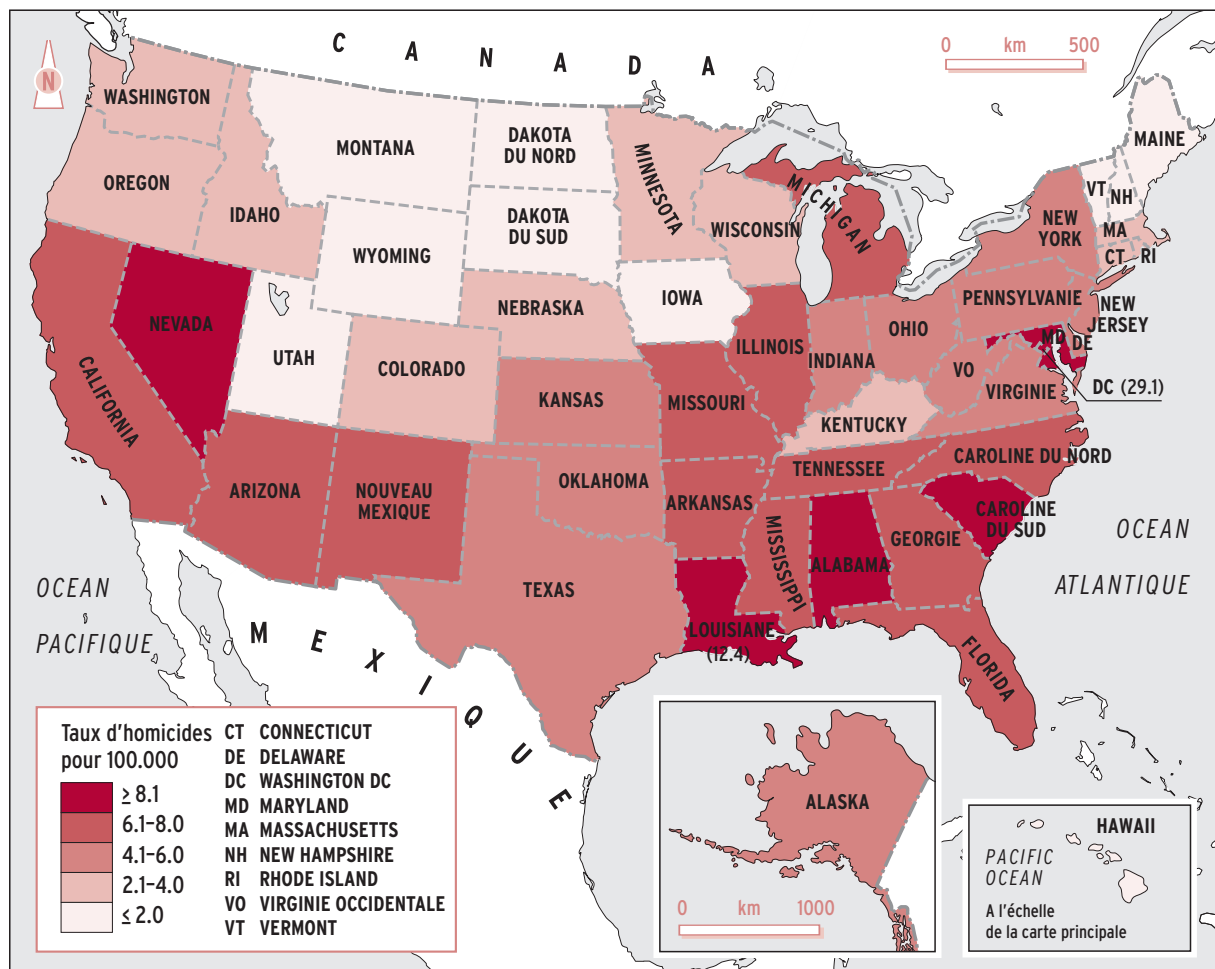
LES INTERVENTIONS DE SANTÉ PUBLIQUE

La violence armée est un problème social qui touche des communautés du monde entier. Les pays font face à ce phénomène en adoptant diverses stratégies de réduction de la violence armée. En Colombie, l'augmentation de la présence policière dans les centres urbains et de la présence militaire à l'extérieur des villes tendent à dissuader les crimes et la violence ainsi qu'à améliorer le respect des lois et le maintien de l'ordre. Plusieurs pays d'Amérique latine ont prohibé l'alcool pendant les élections et les jours fériés, réduit le temps d'ouverture des bars, ou ont modifié les lois sur l'alcool dans le but de réduire le grand nombre d'actes de violence liés à l'abus d'alcool. Des observatoires chargés d'enregistrer les actes de violence armée ont été créés en Jamaïque et au Burundi dans le but d'offrir une meilleure connaissance de cette violence et d'orienter les stratégies de prévention. Une importante question subsiste pourtant : qu'est ce qu'une intervention efficace de prévention de la violence armée? Il n'existe toujours pas de réponse claire à cette question.

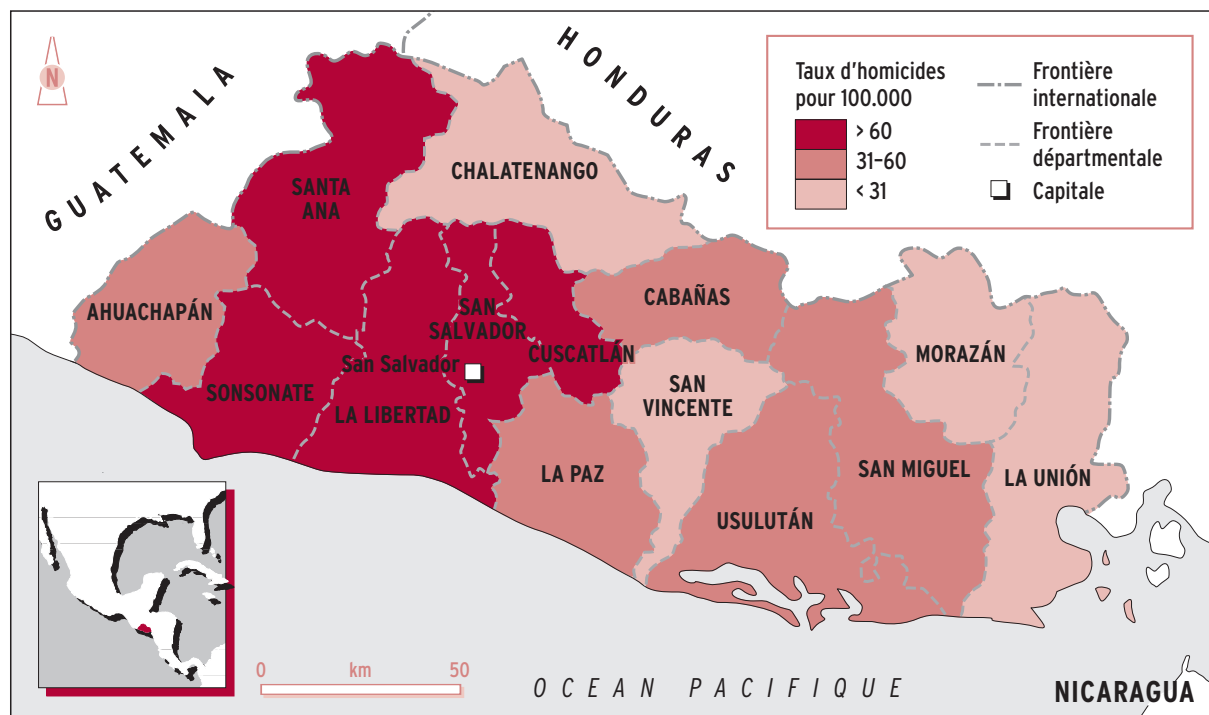
Le chapitre commence par examiner le spectre des interventions déjà existantes visant à lutter contre la violence armée. Deux cas d'études sont ensuite présentés : les Etats-Unis et le Salvador. Les deux études identifient les stratégies que chaque pays a adoptées pour lutter contre la violence armée. La fin du chapitre présente une série de leçons apprises depuis la fin des années 80. Les conclusions principales sont les suivantes:

- Une intervention isolée ne peut réussir à faire face au problème complexe et multi-causal que représente la violence armée.

Carte 9.1 Taux d'homicides par état (pour 100.000), Etats-Unis, 2006



Carte 9.2 Taux d'homicides par département (pour 100.000), Salvador, 2006



- Une approche par la justice criminelle visant à réduire le phénomène de crime grâce à des politiques ciblées, des arrestations et des poursuites judiciaires peut s'avérer efficace mais reste insuffisante pour lutter contre la violence armée.
- Les stratégies efficaces ciblent trois éléments importants : l'auteur qui commet l'acte de violence, l'instrument utilisé pour commettre cet acte et l'environnement dans lequel cette violence se produit.
- Les stratégies d'intervention réussies sont, entre autre, caractérisées par le fait d'être basées sur des preuves factuelles, crédibles, coopératives, adaptées à la communauté et au contexte, prenant en compte à la fois l'offre et la demande d'armes à feu, et soutenues publiquement, politiquement et financièrement à tous les niveaux.

La plupart de ce que nous savons des programmes de prévention de la violence armée vient des programmes mis en œuvre dans les pays à haut revenu, notamment aux Etats-Unis.

Aux Etats-Unis, le taux d'homicides a atteint son paroxysme en 1980 : 10.2 pour 100.000. Après une diminution notable, le taux a de nouveau presque atteint ce niveau au début des années 90. Après 1994 le taux d'homicides a largement chuté atteignant 5 pour 100.000 en 2000 et puis s'est stabilisé pendant les 5 années suivantes.

En 2005, les Etats-Unis ont connu le niveau le plus bas de crime violent depuis le début des années 70. Plusieurs facteurs ont contribué à cette baisse : des lois plus strictes, des sanctions plus dures, une économie croissante, de meilleures opportunités d'emploi et la mise en œuvre de stratégies de réduction de la violence armée. Des initiatives innovantes ont vu le jour comme des opérations de fouilles consenties par la population, des efforts visant à réduire l'accès criminel aux armes, des politiques ciblées, et des partenariats stratégiques entre la police et les communautés afin de faire face collectivement à la violence.

La situation actuelle au Salvador a été qualifiée d'épidémie de violence. A la fin des années des années 90, le Salvador est devenu un des pays les plus violents du monde. En 2006, le Salvador a enregistré 56.2 homicides pour 100.000 habitants.

Plusieurs facteurs contribuent à ce haut niveau de violence dont l'inégalité des revenus, la marginalisation de certaines communautés, le chômage des jeunes, les politiques d'immigration des Etats-Unis, un niveau élevé de pauvreté nationale, une importante circulation d'armes, le crime organisé et le trafic de drogue.

En réponse à la menace grandissante que représente la violence armée, le Salvador a décidé de se concentrer sur des actions de prévention visant à réduire la fréquence de la violence armée. Le Salvador s'est inspiré des expériences réussies d'autres pays, comme la Colombie, en cherchant à accroître la sécurité des lieux publics, à restreindre le port d'arme, à renforcer la coercitivité de la police et en imposant un couvre feu sur la vente d'alcool.

En 2005, le PNUD et des organisations salvadoriennes locales ont lancé le projet « municipalités sans arme » avec pour but d'imposer localement des restrictions sur les civils portant des armes. Malgré certaines difficultés, le projet a vite montré des résultats positifs dont la création de 64 « espaces sans armes » et une réduction des crimes par arme à feu (29%) et d'homicides (47%) dans une municipalité. ❏